

LA MÉMOIRE DE ST JEAN



Groupeement Culturel Breton des Pays de Vilaine

Quel mois d'Avril !

Nous voici déjà en Avril, le compte à rebours à commencer ! Dans 5 mois la « Fête des Lises » battra son plein et il faut la préparer ! Pour se faire, la mairie de St Jean la Poterie a embauché un coordinateur pour préparer l'évènement et mettre en lien les différents intervenants et interlocuteurs qui seront présents ce jour : ce coordinateur n'est autre que Alain Le Nay, plus connu sous le nom de Calix, que nous connaissons bien ici au groupeement car il est un des administrateurs et surtout un pilier de l'organisa-

tion de la Bogue!

Une artiste a également été choisie par la mairie afin de travailler sur un cahier des charges qui permettrait de mettre en valeur la mémoire de la commune : cette artiste Stéfanie Bourn, qui est du Pays et a déjà exercé dans la Pays, doit rendre des propositions artistiques qui seront ou non validées par la mairie.

De plus, suite à un appel à projet, l'œuvre de Sophie Blanchard du Chantier poterie de St Jean, a été choisie pour être installée dans le « Cirque des lises » avant le mois de

septembre... une belle création évoquant de manière artistique, la mémoire de la commune en s'appuyant sur les forces vives de St Jean et des alentours et en rendant hommage à ceux qui en ont fait l'histoire!!

La commune est donc toujours en ébullition, les animations dans les écoles continuent, nous réfléchissons à la manière de mettre en valeur nos collectages, même de manière temporaire, les visites guidées de cet été se prépare avec Camille Robillard et le Ceram...

Un mois très riche vous allez le découvrir....

*Rédaction: Aurélie Brault
Photographies: Hélène Fournel, Évelyne Ménoret et Aurélie Brault*

Projet de la Mairie de St Jean relayé par l'association «Terre de Potiantes »

N° 10-AVRIL 2011

Nouvelles :

La commission recherche documentation :

Nous allons continuer notre travail de découverte des fours sur la commune.

Collectage:

Ils nous reste quelques collectages à faire... vous découvrirez ça dans le prochain bulletin!

Il nous faut maintenant créer une exposition à partir du travail fait!

Je reste à votre disposition , dans la mesure de mes disponibilités bien sûr, pour vous aider à collecter !!

Artiste :

Anne Guérin réfléchit également de son côté à la manière artistique dont nous pouvons retransmettre le résultat de notre travail.

Entretien avec Roland Belloche

Le 4 avril Hélène, Noël, Dany et moi nous avons retrouvé Roland Belloche, salle du four, à l'atelier poterie de l'association « Terre de Potiante ».



Roland a travaillé à la Faïencerie de St Jean de Bretagne de 1956 à 1973. Durant ce temps il a été décorateur puis chef décorateur, à la suite de Tony de Serrant. Roland a suivi les cours des Beaux-Arts du Mans et c'est par ce biais et à la suite de son frère Édouard qu'il est arrivé à la faïencerie à St Jean.

Il nous confirme que la plupart des décors étaient créés par Tony de Serrant et André Duchesne. Mais les décorateurs pouvaient créer leurs propres décors ; cependant il fallait les soumettre ensuite à la direction qui approuvait ou non qu'ils soient reproduits sur les pièces. Roland lui a créé le 2631, 1631, 1055...

Il nous explique alors le fonctionnement des numéros de décor : le premier chiffre correspondait à la classe et donc à la difficulté du décor. A chaque numéro correspond des motifs et des couleurs précises... même s'il existe des exceptions!

Ces talents de décorateurs l'ont amené à faire des choses singu-



lières au sein de l'usine : «c'est moi qui ai dessiné les pièces du catalogue qui servaient au représentant, j'ai fait aussi un référentiel des décors; il y en avait 3 exemplaires mais je ne sais pas ce qu'ils sont devenus! »

Roland Belloche comme beaucoup de décorateurs que nous avons rencontrés, reconnaît au premier coup d'œil les pièces qu'il a lui-même décorées dans le livre de Pierre Lorant.!

RENCONTRE AVEC Marie Cadio et Michèle Robert

Le lundi 28 Mars dernier, Hélène Fournel, Dany Nué, Noël Glet et moi-même avons rendez-vous à 10H à la salle des fours avec Marie Cadiot épouse Le Divenac'h et Michèle Robert épouse Bareille.

Toutes deux nées respectivement en 1939 et 1941 ont passé leur jeunesse dans le quartier du Pâtis que l'on appelait aussi « le cul d'ville ». Elles se souviennent d'être allées passer la tête par l'encablure de la porte pour voir les deux P'tites Mayons travailler et monter des pots. Michèle rajoute: « on avait les mains dans le dos car il ne fallait pas toucher! ».



Marie se rappelle être allée leur chercher de l'eau à la fontaine de Tassus. Dans ce même quartier, il y avait aussi Mme Labbé ancienne potière et contremaitresse de M. Roret. Marie Cadio a acheté la maison de Mme Labbé: « la roue était toujours en place dans la maison! »

Il y avait également une autre potière rue de la Venelle, Julienne Jagu qui vivait avec sa fille. « Il fallait la respecter » remarque Michèle.

Les anciennes étaient toujours habillées en noir et portaient leur coiffe qui se résumait le plus souvent à un

petit bonnet blanc ou une résille. Marie évoque l'époque où l'on prenait la lise rue des Jonquilles: « c'était Léon Molo(?) qui tirait la lise! »

En plus de ses souvenirs d'enfance, Marie se remémore pour nous, l'époque où elle a été décoratrice à la faïencerie St Jean de Bretagne: « Je suis rentrée en 1953, c'était Rouillard qui était alors directeur. Elle a été formée à la décoration par Tony de Serrant, à cette époque il y avait entre 20 et 25 décorateurs ! » Elle en est partie en 1959.

Marie et Michèle ont une très bonne mémoire du nom des gens qui vivaient dans leur quartier à l'époque de leur jeunesse. Dany Nué a réussi à faire un plan du Pâtis avec le nom des personnes qui habitaient le quartier et l'emplacement de leur maison !



Rencontre avec Marie-Francoise Eveno et Mireille Noury

Le 18 avril 2011, Noël, Dany, Hélène et moi sommes allés chez Marie-Françoise Eveno afin qu'elle et Mireille Noury, sa sœur aussi présente nous racontent leur expérience à la faïencerie St Jean de Bretagne.



Mireille a travaillé de 1961 à la fermeture de l'usine en 1978 ; ensuite elle a travaillé pour dans la faïencerie de M. et Mme Leray à Ste Marie puis à Rochefort en Terre. C'est cette faïencerie qui a racheté les moules de St Jean de Bretagne après la fermeture.

Lorsqu'elle est arrivée en apprentissage, elle est allée à la fabrication, elle faisait du coulage : « on mettait la barbotine dans les moules, la barbotine arrivait d'en haut par de grands tuyaux, il fallait faire attention à ne pas se faire éclabousser !

Ensuite on laissait les moules sécher, on démoulait on ébarbait, on lavait les pots puis ils partaient pour une première cuisson... Les moules étaient faits en 2 ou 3 parties : le fond, un de chaque côtés .Quand je suis arrivée, on faisait beaucoup de « casanis Lorsqu'il y eut moins de travail à la fabrication alors je suis partie à la décoration. »

Marie-Françoise a commencé quelques moi après sa sœur, elle n'avait pas encore 14 ans ; elle est resté jusqu'en 1975. « Je suis allée directement à la décoration, nos chefs d'atelier étaient Tony de Serrant et ensuite Roland Belloche.» Marie-



Françoise nous explique « un même décor peut parfois légèrement varié : à la fin on faisait moins de décor, on passait moins de temps pour que se soit plus rentable. » Ils enlevaient un filet ou une ligne de feuillage...

Mireille évoque le cahier qu'elles avaient « il fallait y noter les pièces et les décors que nous avons faits dans la journée; il été ramassé tous les soirs, on ne pouvait pas tricher! »

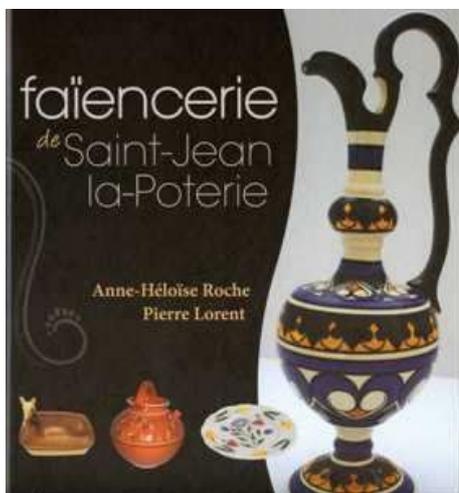
Un grand merci à Marie-Françoise et Mireille pour leur présence, leur gentillesse, leur disponibilité depuis le début de notre travail de mémoire !



Rencontre avec Pierre Lorant

Lundi 11 avril, Évelyne Ménot et moi-même nous sommes rendus chez Pierre Lorant qui nous a ouvert grand les portes de sa maison, de son musée personnel de St Jean la Poterie.

Pierre Lorant pour ceux qui ne le savent pas encore est l'auteur avec Anne Héloïse Roche du livre sur la faïencerie de St Jean. Il est également un grand collectionneur de faïence et de poterie de St Jean. Mais nous confie-t-il « quand j'ai quitté l'usine je n'avais pas de pièces ! »; aujourd'hui il en compte environ 6 000 dans sa maison, dans son grenier, en travaux au moment de notre visite.



Il a été décorateur à la faïencerie St Jean de Bretagne durant 11 ans de 1957 à 1968. C'est alors Tony de Serrant qui l'a accueilli et lui a fait passer un essai qu'il a réussi avec succès ; ensuite c'est l'apprentissage : « Il m'a donné un biscuit, à mettre sur la tournette ; le plus dur c'est de centrer la pièce ! Puis il fallait délayer les peintures et fallait faire du 1018 ! On vous apprend d'abord les filets, puis les arcades. Ensuite on lave la pièce et on recommence, et ce pendant 15 jours. La proximité avec les autres décorateurs aide aussi beaucoup. » Ensuite, lorsqu'une commande était

passée, les pièces arrivaient en biscuit sur des planches ; les décorateurs prenaient une planche et allaient voir le chef d'atelier pour lui demander quel décor faire... « Lorsque c'était une planche de petites bolées, ils n'étaient pas très contents car ça demandait beaucoup de temps et ça ne rapportait pas beaucoup de points. » Les décora-



teurs avaient un salaire fixe et touchaient des primes selon le nombre de points qu'ils faisaient. « Ils devaient faire 4500 points par jours minimum, et la petite bolée donnait 24 points ! »

Pierre Lorant était à la retouche : son travail consistait à reprendre les pièces mal faites et à les rectifier. « Les pièces arrivaient émaillées ; avec une pierre ponce ou du papier de verre très fin, j'enlevais l'émail. Je refaisais le décor exactement comme le décorateur l'avait



fait... c'est une habitude à prendre ! Et là, j'étais payé à l'heure et non plus au point donc je pouvais prendre mon temps pour m'appliquer. »

« Quand je suis revenu du Régiment vers 1962-63, l'atelier de décoration n'était plus sous les toits mais en bas. »

Encore une fois, on nous confirme qu'une majorité de décors avait été créé par Tony de Serrant et André Duchesne; mais la différence entre les 2 hommes c'est que André Duchesne n'avait pas



fait les beaux-arts. Il a créé le 1959. « les décorateurs pouvaient présenter un décor qu'ils créaient, le chef d'atelier le présentait au directeur qui s'en inspirait ou s'en servait comme ça. Mais il fallait que le décor passe sur toutes les pièces ! ». Il a répertorié environ 100 décors... certains ont été faits plus que d'autres. Les paysages sur les pièces faits par les décorateurs ayant fait les beaux-arts étaient réalisés à partir d'une carte postale.

« On était jeunes et on était tous dans des fermes; après notre journée à l'usine on rentrait et on allait faire les foins, semer les patates, ou s'occuper des bêtes. »

« Il y avait du monde à la fabrication; C'est Francis le Maol qui créait les moules ; il était doué. La terre de couleur grise, arrivait en motte.. Elle était malaxée dans le grand tonneau, et Hubert Chemin, le contremaître, rajoutait des choses dedans. Après il en faisait de la barbotine et des boudins. Hubert Chemin s'occupait aussi du four, le travail était dur, car le four tournait 24 heures sur 24 ! C'est également Hubert Chemin qui créait les émaux: l'émail arrivait en patte de verre, en gros granulés et il fallait les chauffer pour les faire fondre; la peinture arrivait quand à elle en poudre; c'est Duchesne qui s'occupait des oxydes de plomb.»

Une rencontre mémorable avec un homme passionné par la faïencerie de St Jean !



FOUILLES à St Jean menées par le CERAM

JEUDI 14 AVRIL 2011



Alain Triste et Sébastien Daré archéologues du CERAM, émettent des hypothèses. Jeudi soir, ils pensaient avoir découverts un four du XIII –XIVème siècle.

LUNDI 18 AVRIL ils continuent de creuser, mais une pente mal placée, vient infirmer leur première hypothèse. Ils découvrent alors des pavés au milieu des tessons, permettant de penser qu'il y avait peut-être en plus de la fabrication de pots une production de carreaux de terre servant de carrelage.



du four : un atelier ? Une habitation? Peut-être les 2, les ateliers se trouvant souvent dans l'habitation !

Et encore, sous la sole du four, ils découvrent des tessons différents dont Alain Triste estime la date au XI-XIIè siècle, décorées à la molette, rainurés, et pour certaines émaillées avec de la bouse de vache et du plomb. De superbes pièces !



Suite à des travaux d'assainissement, un chantier de fouilles mené par le CERAM (Centre d'étude archéologique du Morbihan) a été engagé pour étudier ce que la pelleteuse avait mis au jour.

Nos collecteurs bien impliqués dans les recherches, ont troqué leur costume de collecteurs oraux pour mettre les mains dans la terre et collecter des tessons de



MARDI 19 AVRIL brande bas combat, ça y est, ils ont trouvé un superbe four formé de plusieurs couches successives correspondantes à différentes époques d'utilisation.



Ci-dessus, l'équipe du Ceram, merci à Alain Triste, Sébastien Daré, Bruno Régent, Bernard Monnier et Jean-Luc pour leur patience, merci de nous avoir accueilli chaleureusement à chaque nouvelle découverte!

Une partie de l'équipe de St Jean présente sur le lieu des fouilles !



poteries, présents en grand nombre dans cette venelle. Chacun y va de sa découverte !

Ci-dessous : différentes couches de tessons correspondantes à différentes périodes. On distingue également une sole de four au centre.



Puis, ils découvrent des trous de poteaux dans le sols, permettant de supposer qu'il existait une structure près du four :

pour protéger du vent ? Peut-être... Un mur atteste également d'une construction à 2m



Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

6 Rue des Écoles
35600 REDON
Téléphone : 02 99 71 45 40
Messagerie :
gcbpv-numerisation@orange.fr



A NOTER DANS VOS AGENDAS : visites animées

Venez cheminer sur les sentiers de la terre des potiers et potières de Saint-Jean. Avec plus de 1 500 ans d'histoire et révélée dans un aveu de 1420, les savoir-faire se sont transmis jusqu'à la fin du siècle dernier. Aujourd'hui, les mémoires se souviennent et vous racontent cette histoire singulière, de la terre ou lise à la faïence.

- Jeudi 7 juillet de 20h00 à 22h avec participation du CERAM et Camille Robillard
 - Jeudi 21 juillet, de 20h00 à 22h par Camille Robillard, avec Évelyne Méneret
 - Jeudi 4 août, de 20h00 à 22h par Alain Le Nay avec Catherine Girard et Sophie Blanchard
 - Jeudi 18 août, de 20h00 à 22h par Camille Robillard avec Hélène Fournel
- Tarif : 2€ /personne, gratuit pour les moins de 16 ans. RDV, centre Pierre Glet, Pot de l'amitié en fin de balade.

Animations « mémoire de St Jean » à l'école St Joseph

Les élèves du Cycle 1 et de grande section de l'école privée St Joseph de St Jean la Poterie ont commencé à travailler



sur la « mémoire de Potière ». Ils ont débuté la séance par s'interroger sur les usages de l'argile aujourd'hui dans la vie quotidienne.

Puis accompagnés d'Anne Guérin de la Fédé de Redon, ils se sont rendus au cirque des Lises, près du centre Pierre Glet. Au passage ils se sont arrêtés à la mairie pour voir dans la vitrine les quelques pots de poterie et de faïencerie exposés.

Aux Lisières, ils ont pu creuser pour trouver de l'argile et en remplir les sceaux qu'ils avaient emportés à cet usage. Ils se sont ainsi imprégnés du milieu !!

Sur le chemin du retour, ils ont fait une halte sur le lieu de la construction du four initié par la mairie. Stéphane Houssin et ses collègues du chantier ont pu répondre aux questions des enfants devant cette construction.

L'après-midi, ces mêmes élèves ont travaillé sur les motifs de la faïencerie de St Jean de Bretagne en Arts plastiques avec Anne Guérin.

Les élèves de Cycle 3



quand à eux ont pris contact avec cette mémoire sur laquelle nous travaillons depuis un an, en me posant des questions sur l'histoire, la technique, la population de St Jean la Poterie au temps des potières et de la faïencerie.

Ce n'est qu'un début, le travail se poursuit jusqu'à la mi-juin. Leurs travaux seront alors exposés lors de la fête des lises qui aura lieu les 17 et 18 Septembre prochain.